

les premiers que j'aie essayé de faire. Il ne falloit rien moins pour m'inspirer. Je compte les insérer dans le prochain numéro de ma bibliothèque Indienne.

La littérature Indienne ne marche pas en France. Le bon Chézy ne fait ni ne fera rien, il m'a pris en grippe, uniquement parce que je travaille. Un de ses écoliers, Langlois, continue de faire insérer dans le *Journal Asiatique* des critiques de mon *Bh.[agavad] Gita* lesquelles lui sont soufflées par son maître, lequel se les fait souffler à son tour par le commentateur Indien. Tout cela ne signifie pas grand-chose et j'y répondrai en temps et lieu. Je pense que mes élèves, par exemple *M^r Lassen* sont d'une autre force que ceux de mon cher ami ennemi.

Je suis tombé d'abord comme un aigle sur sa proie sur *Votre Hitôpadêsa*. J'en ai déjà collationné une bonne portion et je ne le garderai pas trop longtemps. Ce manuscrit contient au milieu des fautes communes à tous, une foule d'excellentes leçons dont je tirerai bon parti, en Vous témoignant publiquement ma reconnoissance. L'édition de Londres, qui a servi plusieurs années comme livre d'école à Hayleybury est inconcevablement mauvaise.

Je vois que *M^r Klaproth* Vous a dédié un livre. Comment avez Vous été content de lui? Il possède sans doute des connoissances positives et de l'habileté, mais il est totalement dénué de pensées philosophiques — c'est pourquoi toutes ses recherches ont un certain air de secheresse. Je n'ai fait que feuilleter son *Asie Polyglotte*: je ne saurois approuver cette maniere de comparer les langues. D'ailleurs je vois que son hypothèse d'une langue mère générale dont les vestiges épars se trouveroient partout est empruntée à *M^r de Merian*. Tôt ou tard il me faudra bien manifester mon opposition.

M^r Lassen reviendra ici au printemps. Je compte donner dans le cours de l'année le 1^{er} Volume de mon *Ramayana*. Vous m'obligeriez infiniment si Vous vouliez obtenir pour moi la souscription de *Votre Empereur*.

J'ai fait cet été un grand envoi à *M^r Ouvaroff* et à l'académie Imperiale. Je desirerois bien savoir si ce paquet est arrivé à bon port.

Adieu *M^r le Baron*, je nourris toujours l'esperance que Vous reprendrez un jour Vos voyages. Il seroit trop à regretter que l'Europe savante fut privée de Vos fécondes et lumineuses communications.

Veillez pp.